

## **Funeste complément à la flore de Corse : présence de *Reynoutria japonica* Houtt. dans la vallée du Taravo**

Yves MEINARD\*, Boris STENOUS\*\* et Antoine PERALDI\*\*\*

### **Introduction**

La renouée du Japon (*Reynoutria japonica* Houtt.) est une plante herbacée vivace de la famille des Polygonacées, qui forme des massifs de deux à trois mètres de haut principalement dans les milieux alluviaux et humides. Originale d'Asie, elle a été introduite en Europe en 1825 comme plante ornementale (BOYER, 2005). Après une période de latence d'environ un siècle, elle est devenue envahissante et elle présente aujourd'hui une dynamique d'expansion très préoccupante en Europe, et en particulier en France (BOYER & LAVAL, 2001). Cette forte propension à la colonisation est principalement le fait de ses capacités de reproduction végétative : les fragments de rhizomes emportés par les crues et autres phénomènes érosifs assurent la dispersion massive de propagules qui donnent facilement naissance à de nouveaux foyers (BIMOVA, PANDAK & PYSEK, 2003). Forte d'une productivité végétale parmi les plus importantes de la flore tempérée, la renouée du Japon s'avère être alors une compétitrice redoutable pour les autres espèces herbacées des milieux qu'elle colonise. Elle constitue même une menace pour la régénération naturelle des forêts alluviales, au point de risquer de perturber la morphodynamique des cours d'eau et d'altérer profondément les communautés, habitats et paysages ripariaux (GERBER *et al.*, 2008).

Si la présence, voire l'omniprésence, de la renouée du Japon est aujourd'hui largement attestée dans la majeure partie de la France métropolitaine, la Corse pouvait sembler épargnée : aucune des études faisant autorité sur la flore de Corse (GAMISANS, 1991 ; NATALI & JEANMONOD, 1991 ; GAMISANS & JEANMONOD, 1993 ; JEANMONOD & GAMISANS, 2007) et aucune base de données

\* Y. M., GERECO, Espace Saint-Germain, 30 avenue Général Leclerc, 38217 VIENNE Cedex.

\*\* B. S., LINDENIA, 524 Chemin Las Puntos, 31450 BAZIÈGE.

\*\*\* A. P., Directeur général adjoint à l'Aménagement et au Développement des Territoires du Département de la Corse-du-Sud.

(INPN, Tela Botanica) ne la mentionne en Corse. Elle ne figure pas parmi les espèces invasives répertoriées et suivies par le Conservatoire national botanique de Corse (SPINOSI *et al.*, 2010) et le fait qu'elle n'a encore jamais été observée sur l'île est largement confirmé de dires d'experts locaux (G. PARADIS, Y. PETIT, C. PIAZZA, C. FERAL, communications personnelles).

### Présence en Corse

Dans le cadre de l'« étude préopérationnelle pour la restauration, l'entretien, la gestion et la mise en valeur du Taravo », sous maîtrise d'ouvrage du Conseil général de la Corse-du-Sud<sup>(1)</sup>, nous avons pourtant constaté la présence de très importants foyers de peuplements de *Reynoutria japonica* Houtt. La présence de quelques pieds disséminés dans les alluvions bordant le cours du fleuve Taravo a dans un premier temps été constatée le 23 avril 2013, entre le pont de Cassone et le lieu-dit Copala. Les 14 et 15 mai 2013, en poursuivant les investigations le long du Fiumicellu, un affluent qui rejoint le Taravo en rive droite quelque 13 km en amont du pont de Cassone, nous avons pu repérer des foyers bien plus massifs de renouée du Japon. Depuis le village de Campo, en amont, le cours du Fiumicellu est envahi sur plus de 7 km par les renouées qui forment des massifs pouvant localement dépasser plusieurs centaines de mètres carrés. À partir de la latitude de Zigliara, les peuplements se font cependant de plus en plus disparates, ce qui laisse penser que le front actuel de propagation des peuplements denses de l'espèce se situe à ce niveau (les petits peuplements observés en aval marquant, dans cette hypothèse, les points les plus distaux de la dispersion des propagules). Suite à cette étude approfondie du Fiumicellu, le 16 mai 2013, nous avons par ailleurs pu constater la présence de quelques autres pieds dans la plaine alluviale du Taravo, environ 3.5 km en aval des observations du 23 avril 2013, entre les lieux-dits Paccialone et Stiliccione.

Bien qu'elles soient semi-quantitatives et précisément cartographiées, nos données sur la présence de *Reynoutria japonica* Houtt. dans le bassin versant du Taravo restent partielles. Nous avons parcouru l'intégralité du cours du Taravo depuis sa source jusqu'à son embouchure et n'avons pour l'heure pas constaté la présence d'autres foyers que ceux reportés ci-dessus. Cependant, ces investigations ont majoritairement été menées durant l'hiver (2012-2013), or si les peuplements anciens et développés de *Reynoutria japonica* Houtt. sont certes bien reconnaissables en hiver, ce n'est pas le cas des petits foyers très récents. Par ailleurs, nous n'avons pas exploré exhaustivement les nombreux affluents importants qui se jettent dans le Taravo et qui peuvent, au même titre que le Fiumicellu, abriter des peuplements de *Reynoutria japonica* Houtt. Il est donc incontestablement nécessaire de compléter les données ici

---

(1) - Direction générale adjointe de l'Aménagement et du Développement des Territoires (directeur général adjoint : Antoine PÉRALDI), Pôle environnement de l'espace rural (responsable : Jean-Michel DIROSA) et service Eau et Milieu aquatique (chef de service : Charles CHIPPONI).

reportées par une investigation plus exhaustive du linéaire de cours d'eau du bassin versant.

### Enjeux locaux

Le Taravo est, sur la majeure partie de son cours, un fleuve à régime torrentiel, encaissé et accumulant peu d'alluvions (voir en particulier les cartes géologiques au 50 000<sup>e</sup> de Zicavo et Bastellica), bordé qui plus est la plupart du temps par des maquis denses. Sur ces secteurs, il présente une vulnérabilité limitée vis-à-vis d'une invasion par la renouée du Japon.

En revanche, à partir de la zone du pont d'Abra, environ 5 km en aval de la confluence avec le Fiumicellu, les plages alluviales se font de plus en plus larges ; à peine 1 km en aval du pont de Cassone, le Taravo commence même à dessiner une plaine alluviale qui atteindra 1,7 km de large à proximité de l'embouchure dans le golfe de Valinco (et même 2,3 km si l'on inclut le diverticule constitué par l'étang de Tanchiccia). Cette plaine alluviale, inondée intégralement tous les ans par les crues du Taravo, est majoritairement occupée par des prairies pâturées et/ou fauchées, distribuées de part et d'autre du Taravo et de ses quelques bras morts, qui sont bordés par une ripisylve globalement assez bien conservée malgré quelques déchets, embâcles et autres coupes intempestives. L'ensemble de cette zone de plaine alluviale, dont nos observations montrent qu'elle a commencé à être exposée aux propagules de *Reynoutria japonica* Houtt., apparaît extrêmement vulnérable à l'invasion par cette espèce : en effet, ces milieux sont humides une grande partie de l'année, ils sont ouverts et exposés à un flux de propagules pluriannuel à l'occasion des crues.

Cet immense secteur vulnérable à l'invasion présente indéniablement un intérêt botanique et, plus largement, écologique, concrétisé par la présence en son sein d'un site Natura 2000 (n° FR9400610 « Embouchure du Taravo, plage de Tenutella, étangs de Tanchiccia et Canniccia »). De nombreuses études botaniques et écologiques (en particulier : PARADIS, 2000 ; LINDENIA, 2012) attestent ainsi de la présence dans la plaine du Taravo et les étangs et marais qui la bordent (étang de Canniccia, étang de Tanchiccia, marais de Pistigliolo) de plusieurs espèces protégées à l'échelle nationale (*Ranunculus ophioglossifolius* Vill., *Kickxia commutata* (Bernh. ex Rchb.) Fritsch, *Tamarix africana* Poir.) ainsi que de nombreux habitats d'intérêt communautaire (prairies humides méditerranéennes, galeries de *Tamarix africana*, étang eutrophe et végétation associée, mares temporaires méditerranéennes, mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces, prés salés méditerranéens)<sup>(2 voir page 155)</sup>. La découverte, en amont de ces zones vulnérables, de foyers de *Reynoutria japonica* Houtt. présentant manifestement une dynamique d'expansion importante doit donc inciter à mettre en oeuvre très rapidement des mesures de gestion pour endiguer l'invasion.



**Figure 1** - Localisation de la renouée du Japon sur le bassin du Taravo au 16 mai 2013 (LINDENIA 2013). ©B. STENOUD, ©Y. MEINARD. Cartographie : C. DEHAIS



**Figure 2** - Jeune pousse de *Reynoutria japonica*, plaine du Taravo.



**Figure 3** - Massif de *Reynoutria japonica*, vallée du Fiumicellu.

(2) - À noter également, même si ces zones sont vraisemblablement moins vulnérables vis-à-vis de l'invasion par *Reynoutria japonica* Houtt., qu'au niveau de l'embouchure du Taravo on observe la présence d'une autre espèce rare et protégée à l'échelle nationale, *Linaria flava* subsp. *sardoa* (Sommier) A.Terracc., ainsi que d'habitats côtiers d'intérêt communautaire (salicorniales des prés salés méditerranéens, fourrés halophiles méditerranéens, végétation des laisses de mer, groupements à oyats, fourrés à genévriers du littoral). Voir PARADIS (1995) et PARADIS (2000).

## Bibliographie

- BIMOVA K., MANDAK B. & PYSEK P., 2003 - Experimental study of vegetative regeneration in four invasive *Reynoutria* taxa (Polygonaceae). *Plant Ecol.*, **166** : 1-11.
- BOYER M., 2005 - L'invasion des cours d'eau par les renouées du Japon s. l. : réflexions et propositions pour des stratégies de lutte efficaces. *Parcs et Réserves*, **60(1)** : 21-29.
- BOYER, M. & LAVAL, F., 2001 - *Cartographie des renouées du Japon sur le réseau hydrographique du bassin Rhône-Méditerranée-Corse*. Rapport pour l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse.
- GAMISANS J. 1990 - *La végétation de la Corse*. Édisud.
- GAMISANS J., JEANMONOD D., 1993 - *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse*. seconde édition. Conservatoire et jardin Botaniques de Genève.
- GERBER E., KREBS C., MURRELL C., MORETTI M., ROCKLIN R., & SCHAFFNER U., 2008 - Exotic invasive knotweeds (*Fallopia* spp.) negatively affect native plant and invertebrate assemblages in European riparian habitats. *Biol. Conserv.*, **141(3)** : 646-654.
- JEANMONOD D. & GAMISANS J., 2007 - *Flora Corsica*. Édisud.
- LINDÉNIA, 2012 - *Étude pré-opérationnelle à la restauration, la gestion et à la mise en valeur de l'étang de Tanchiccia et du marais de Pistigliolo*.
- NATALI A. & JEANMONOD D., 1991 - *Flore analytique des plantes introduites en Corse*. Éditions des Conservatoire et Jardin botaniques de Genève.
- PARADIS G., 1995 - Chorologie et synécologie en Corse d'une endémique cyrno-sarde rare, *Linaria flava* subsp. *sardoa* (Scrophulariaceae). *Acta Bot. Gallica*, **142(7)** : 795-810.
- PARADIS G., 2000 - *Étude préalable des habitats et des espèces de l'embouchure du Taravo, Tenutella, Tanchiccia et Canniccia dans le cadre du réseau Natura 2000*. Rapport à la direction régionale de l'Environnement, Préfecture de Corse.
- SPINOSI P., PARADIS G., HUGOT L., VINCIGERRA J., 2010 - *Essai de classement des espèces invasives ou potentiellement invasives en Corse*. Conservatoire national botanique de Corse.